

Béthune – Rue Ludovic Bouteleux

Hervé Barbé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9995>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Hervé Barbé, « Béthune – Rue Ludovic Bouteleux », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9995>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Béthune – Rue Ludovic Bouteleux

Hervé Barbé

- 1 L'opération a été réalisée préalablement à la construction d'un hôtel de police. Le contrôle des sondages géologiques montrait une épaisseur de remblai de l'ordre de 2 m à 2,50 m entre le niveau actuel et le sol naturel.
- 2 La présence sur place d'une ferme du XVIII^e s. encore en élévation (ferme Brige) suggérait dans ces dépôts des traces d'occupation antérieure. Par rapport à la topographie urbaine ancienne, le site était à proximité des remparts pour la période moderne et sans doute *intra-muros* dès le Bas Moyen Âge. On signalera également la présence d'une ancienne rivière canalisée (la Blanche). Les sondages archéologiques pratiqués ont permis de déterminer deux zones de fouille des structures les plus anciennes.
- 3 Dans le premier secteur, sur environ 40 m², trois phases antérieures à la construction de l'établissement du XVIII^e s. ont pu être observées. Une cuve de tanneur construite en bois constitue la structure la plus ancienne de cette zone. Le cuvelage, en planches de chêne de 2 cm d'épaisseur pour 15,5 cm de large était conservé sur 1,10 m d'élévation pour un diamètre de 2 m. Le plancher était réalisé en frêne et les quarante premiers centimètres du fond de la cuve étaient remplis d'un sédiment organique auquel étaient associés des blocs de grès et des fragments de cuir. L'analyse de ce sédiment a montré que l'on était en présence d'écorce de chêne moulu, donc de tan. La datation de cette cuve oscille entre la seconde moitié du XIV^e s. et le début du XV^e s.
- 4 La deuxième phase d'occupation est ici caractérisée par un bâtiment orienté nord-sud. Les fondations sont en grès et quelques carreaux de pavement de terre cuite de 15 cm x 15 cm caractérisent le sol d'utilisation du bâtiment qui peut être daté du XV^e s. Enfin, on constate la présence d'une canalisation dont le canal d'écoulement est fait de briques à l'exception de la couverture réalisée à l'aide de planches de chêne de 20 cm de large et 3 cm d'épaisseur. Cette structure appartient au XVII^e s.
- 5 Dans la deuxième zone, plus restreinte (12 m²), on constate également une succession de phases quasi identiques. La structure la plus ancienne est une grande fosse qui a livré de nombreux fragments de céramique du XIV^e s. et surtout d'ossements. Le bois de cerf scié évoque la présence d'un petit artisanat.

- 6 Les restes très ténus d'un bâtiment orienté nord-sud, que l'on date entre le XIV^e s. et le début du XVI^e s., semblent correspondre à une deuxième phase d'occupation. Viennent ensuite les fondations de la maison des arbalétriers qui figure sur un plan terrier de 1513. Les trois échantillons prélevés en vue d'une analyse palynologique montrent des spectres polliniques assez comparables. Le taux de pollens arboréens est toujours inférieur à 10 % sauf pour le comblement de la cuve de tanneur où il atteint 17 %, fortement marqué par la prédominance du pin (10 %).
 - 7 L'abondance des composées, des graminées et des plantes prairiales indique l'importance des prairies. Les cultures étaient proches comme en témoignent non seulement le pourcentage des céréales (5 %) mais aussi la présence du bleuet. Les fougères suggèrent l'existence de petites zones moins influencées par les pratiques agro-pastorales. À l'exception de quelques ossements utilisés pour la tannerie (corne), la majorité des restes semblent correspondre à des pratiques alimentaires. On note une certaine diversité (bœuf, volailles, poisson...), avec une moindre proportion du porc au vu des pratiques alimentaires médiévales. Enfin, le faible nombre d'os identifiables suggère un abattage hors du site.
 - 8 En conclusion, les structures les plus anciennes étant attribuables au XIV^e s., il est vraisemblable que se situent à cette même période les prémices de l'urbanisation sur cette parcelle. Une vocation essentiellement artisanale caractérise cette première phase. Par ailleurs, on note un changement d'orientation entre les structures des XIV^e s. et XV^e s., avec celles des XVI^e s. et XVII^e s. dont les axes seront conservés au XVIII^e s.
 - 9 Les analyses du paléo-environnement montrent l'image de paysages fortement anthropisés, mais dont le caractère rural est assez accusé à des périodes pendant lesquelles le site se trouve à l'intérieur de l'espace clos du rempart.
-

INDEX

Index chronologique : bas Moyen Âge, XVII^e siècle apr. J.-C., Moyen Âge

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais (62), Béthune

opération Sauvetage urgent (SU)